

Berthe Cabra, 1864-1947

La première européenne qui traversa l'Afrique équatoriale de part en part.

J'ai travaillé presque vingt ans, au Musée de Tervueren, dans un local où était accrochée la peinture à l'huile, grandeur nature, d'une dame en pied, Madame Cabra, une compatriote qui, la première, fit la traversée de l'Afrique équatoriale de Mombesa à l'embouchure du fleuve Congo au début de XXe siècle.

Rien ne prédisposait Berthe Gheude de Contreras à aller un jour en Afrique, jusqu'au moment où elle épousa le capitaine-commandant d'état-major Alphonse Cabral le 25 avril 1901, peu de temps avant qu'il ne soit envoyé au Congo, par le Département des Affaires étrangères de l'État Indépendant, pour une mission spéciale. En effet, une dispute était née entre le Congo français et l'EIC à propos des frontières entre les deux pays ; les premiers avaient occupé une localité de l'EIC (Kimbulu) et ce dernier avait répliqué en occupant un poste français.

Pour éviter un conflit, une commission mixte franco-belge, dont faisait partie le commandant Cabra, se réunit sur place pour délimiter les frontières entre les deux états. Berthe Cabra accompagna son époux le 21 mai 1903 et ne rentra en Belgique que 7 mois plus tard, le 10 octobre, après une vie nomade sous tente qui ne lui avait laissé que de très bons souvenirs.

Ainsi, lorsqu'en 1905, son mari fut chargé par Léopold II d'une mission d'inspection dans les territoires du Kivu et de la Ruzizi, et bien que le voyage fût plus long, plus pénible et plus dangereux, malgré les réticences de son mari, elle s'enthousiasma à l'idée de participer à une traversée de l'Afrique. Sur le conseil de l'aide de camp du roi, le lieutenant-général Chapelié, elle sollicita l'assentiment du souverain qui ne lui répondit ni oui ni non, mais qui la quitta en disant : « bonsoir, Madame l'africaine ».

Le couple quitta Bruxelles pour Naples, qu'il visita avec le baron Nisco, puis emprunta un bateau de l'Ostafrika linie, le Markgraf, à destination de Dar es Salam et de Zanzibar avant de rejoindre Mombesa, le point de départ de l'expédition.



Berthe Gheude de Contreras



Le commandant Cabra

La première partie du voyage entre Mombesa et Port Florence sur le lac Victoria, s'effectua sur la nouvelle ligne de chemin de fer de la Compagnie impériale Britannique de l'Afrique de l'Est, terminée en 1903, dans des conditions de confort remarquable pour l'Afrique. Elle dura une cinquantaine d'heures en passant par la réserve de chasse de Capiti et près de la ville champignon toute en tôles de Nairobi. La traversée du Lac Victoria, de port Florence à Entebbe s'effectua sur le vapeur *Sybil*, qui fit là son dernier voyage puisqu'il sombra quelques jours plus tard.

Le voyage d'Entebbe vers le lac Albert commença le 9 juin 1905, en longue caravane de 200 porteurs, à dos de mulet pour le commandant Cabra et son adjoint, en pousse-pousse pour madame Cabral. Au lac Albert, un petit steamer les conduisit jusqu'à Mahagi, premier poste en territoire congolais.

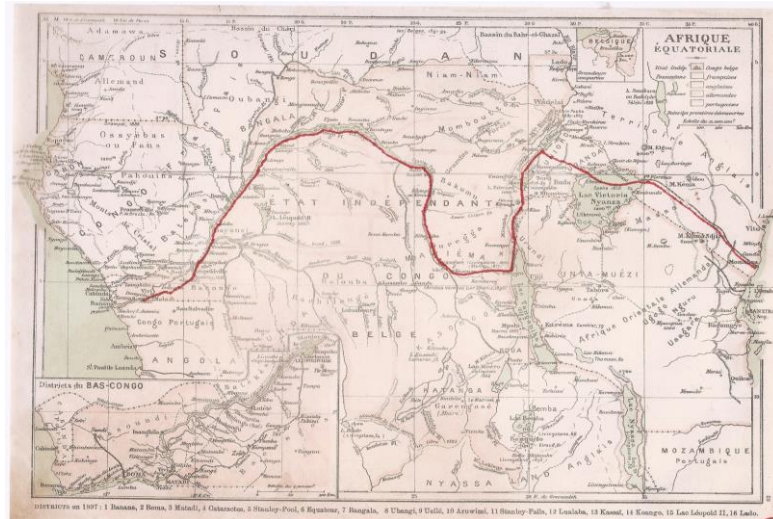
Les populations locales font preuve d'une grande curiosité à la vue de la première femme blanche qu'elles voient et au passage à

Kilo, Madame Cabra visite les mines d'or et s'étonne devant les pygmées. À l'approche du lac Edouard, vers Kasindi, Madame Cabra souffre d'une fièvre récurrente de Kimputu due à la piqûre d'un acarien (*Ornithodoros moubata*) et pour elle, le voyage continue en tipoy. Cette fièvre va durer trois semaines et la traversée du lac se fera en pirogue.

On atteindra la région des volcans par la vallée de la Rutshuru vers le 21 juillet, 75^e anniversaire de l'indépendance de la Belgique et un cratère tout récent sera nommé « volcan de l'indépendance ». Après le lac Kivu, c'est en suivant la vallée de la Ruzizi que l'expédition arrivera à Uvira où Madame Cabra restera six mois pendant que son mari exécute la mission qui lui a été demandée.

C'est avec le bateau *Alexandre Delcommune* que la mission quittera Uvira pour atteindre le poste de Baraka sur la côte Ouest du lac Tanganyika. C'est donc le cinquième grand lac de l'Afrique centrale traversé par l'expédition. (Victoria, Albert, Edouard, Kivu et Tanganyika). Il faudra 20 étapes pour atteindre Kasongo sur le Lualaba en passant par les postes de Kalembe, de Niembo et de Kabambare et, à l'arrivée sur le fleuve, Madame Cabra note dans son carnet : « nous n'avons plus qu'à nous laisser aller au fil de l'eau ». Il y eut encore quelques passages difficiles avant d'atteindre le poste des Stanley Falls régulièrement visité par des steamers venant de Léopoldville. Le reste du voyage fut de tout repos, bateau jusqu'au Stanley Pool, chemin de fer jusque Matadi puis bateau encore jusque Boma atteint en début octobre 1906. La traversée de l'Afrique centrale avait duré 17 mois et demi. Madame Cabra rentrera seule en Europe à bord du Bruxelles-Ville avec les collections scientifiques amassées au cours du voyage, car le commandant avait reçu l'ordre d'une nouvelle mission urgente à Uvira pour un problème de frontière avec l'Est africain allemand. Il ne rentrera en Belgique, malade, que deux mois plus tard.

L'exploit de cette première traversée de l'Afrique centrale par une femme eut de nombreux échos, vantant son courage et son endurance, dans les médias de l'époque. Madame Cabra fit également des conférences devant le jeune barreau, à Bruxelles, en février 1907 et le mois suivant devant la Société royale belge de géographie, puis d'autres, plus tard, en province



Itinéraire du voyage de Madame Cabra (en rouge). La carte est tirée de l'Atlas d'ALEXIS M.G. de 1903.

. Elle y parle des populations locales rencontrées et plus particulièrement des femmes, elle évoque les animaux sauvages et les maladies tropicales observées comme la maladie du sommeil et la malaria qui font de terribles ravages, elle insiste sur l'intérêt pour les expatriés d'être accompagnés de leur épouse même dans les postes isolés et réfute le fait que le climat équatorial soit une objection majeure à l'établissement de la femme au Congo. À l'instar des colonies allemandes et anglaises visitées, elle insiste également pour que soit créé un régime de carrières quasi permanent ainsi que la possibilité de carrière pour des femmes non mariées, comme cela peut être observé dans les communautés protestantes.

Alphonse Cabra fera une brillante carrière d'officier durant la première guerre mondiale (chef d'État-Major de la position fortifiée de Namur en 1914, général major en 1915 commandant de la 2^e division d'infanterie) au terme de laquelle il sera, en 1919, nommé gouverneur militaire de la place fortifiée d'Anvers. Le couple ira habiter à Berchem où Berthe Cabra s'investira dans diverses associations philanthropiques jusqu'à son décès en 1947.